

Impressum

Les Cahiers du Littoral publient les travaux de recherche réalisés dans le cadre de l'Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel (H.L.L.I.) de l'Université du Littoral Côte d'Opale.

Die *Cahiers du Littoral* veröffentlichen im Rahmen der interdisziplinären Forschungsgruppe H.L.L.I. (Geschichte, Sprachen, Literaturen und Interkulturalität) an der nordfranzösischen Université du Littoral Côte d'Opale entstandene und von einem Beirat geprüfte Forschungsarbeiten.

Herausgeber / Éditeur : Prof. Dr. Jacqueline Bel

Redaktionsanschrift : Université du Littoral Côte d'Opale
Maison de la Recherche en Sciences Humaines
17, rue du Puits d'Amour
F-62200 Boulogne-sur-Mer
Tél. : 00 33/(0)3.21.99.41.60
Fax : 00 33/(0)3.21.99.41.61
E-Mail : Jacqueline.Bel@univ-littoral.fr

Redaktion / Assistante de rédaction : Corinne Rameau

Beirat / Comité de lecture :

Joachim von Below
Peter André Bloch
Bénédicte Brémard
Alain Cozic
Jean Devaux
Alain Leduc
Till R. Kuhnle
Jean-Marie Paul
Garry Randoll
Marc Rolland
Peter Schnyder
Joëlle Stoupy
Erika Tunner
Carl Vettres

UNITÉ DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE, LES LANGUES,
LES LITTÉRATURES ET L'INTERCULTUREL
(H.L.L.I.)

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE
SUR LES CIVILISATIONS ET LES LITTÉRATURES EUROPÉENNES
(C.E.R.C.L.E.)

ACTES ET MACHINES DE GUERRE

ÉDITEUR
JACQUELINE BEL

COORDINATION SCIENTIFIQUE
JACQUELINE BEL
MICHEL LEFÈVRE

LES CAHIERS DU LITTORAL

I/N° 13, 2012

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Informations bibliographiques de la Deutsche Nationalbibliothek

La Bibliothèque nationale allemande (Deutsche Nationalbibliothek, DNB) a répertorié cette publication ; les détails concernant les données bibliographiques peuvent être consultés sur Internet: <http://dnb.d-nb.de>.

Copyright Shaker Verlag 2012

Alle Rechte, auch das des auszugsweisen Nachdruckes, der auszugsweisen oder vollständigen Wiedergabe, der Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen und der Übersetzung, vorbehalten.

Tous droits réservés. En conséquence, toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, de même que tout transfert vers un support numérique et toute traduction, sont interdits sauf autorisation.

Printed in Germany.

ISBN 978-3-8322-9759-6

ISSN 1764-383X

Shaker Verlag GmbH • Postfach 101818 • 52018 Aachen

Telefon: 02407 / 95 96 - 0 • Telefax: 02407 / 95 96 - 9

Internet: www.shaker.de • E-Mail: info@shaker.de

SOMMAIRE

Sommaire	V
Avant-propos	IX
Michel Arouimi	
L'épée du « Cavalier fidèle » entre les mains de Shakespeare	1
Régine Battiston	
L'architecture de guerre dans <i>Austerlitz</i> de W. G. Sebald	15
Jacqueline Bel	
Les canons et les cloches : de l'usage de la psychologie comme machine de guerre. <i>Der Antichrist</i> de Joseph Roth	27
Peter André Bloch	
La constitution de l'identité littéraire suisse en réponse au nationalisme des pays environnants	41
Christian Borde	
« Les filets coupés ». Attentats et batailles de pêcheurs en Manche et mer du Nord, 1860-1930	61
Denis Bousch	
La guerre aérienne moderne dans le roman <i>Vergeltung</i> de Gert Ledig (1956) et le tableau <i>Die Klage Bremens</i> de Franz Radziwill (1946). Guerre totale et apocalypse moderne	79
José Contel	
Mots, actes, hommes et machines de guerre. Une vision aztèque de la Conquête du Mexique	95
Alain Cozic	
Du peuple des bourreaux au peuple des victimes : la nouvelle de Günter Grass <i>Im Krebsgang</i>	119

Marion Dufresne	
Facettes d'un motif récurrent : le tambour dans le roman <i>Die Blechtrommel</i> de Günter Grass	139
Marion Duvauchel	
Racine : <i>Esther</i> et <i>Athalie</i> . Y a-t-il un modèle anthropologique de la force ?	151
Florent Gabaude	
De la poliorcétique à l'organicisme politico-religieux : la <i>Relatio</i> du siège et de la prise de Magdebourg (1631) et la métaphorique obsidionale dans les feuilles volantes de la Guerre de Trente Ans	171
Erzsébet Hanus †	
La ruse du cheval de Troie revisitée au Moyen Âge par la chanson de geste : <i>Le charroi de Nîmes</i>	193
Bernadette Hoffmann	
Guerres et guerriers à Strasbourg dans les guides <i>Baedeker</i>	205
Joseph Jeanfils	
La Guerre des sciences aura-t-elle lieu ? La transdisciplinarité : mythe ou espoir ?	219
Camille Jenn	
Une création littéraire « acte et machine de guerre » : l'œuvre de Heinrich von Kleist	231
Till R. Kuhnle	
Le mythe de l'autre nation – réflexions sur une théorie du partisan	247
Michel Lefèvre	
Le récit d'actes de guerre dans les journaux allemands du XVII ^e siècle : l'exemple de la bataille navale de Schooneveldt et du siège de Maastricht (1673)	259

Vincent Meyer et Jacques Walter	
Un quasi-monument : le char M-24 sur les Hauteurs de Spicheren	277
Marie-Thérèse Mourey	
Danser la guerre. La représentation des actes et héros de guerre dans l'opéra et le ballet au XVII ^e siècle . . .	291
Marc Muylaert	
Wettkampf ist Kampf. Die BMW-Kräder in Politik und Krieg	305
Joëlle Napoli	
Effets et méfaits des machines à torsion dans l'Antiquité romaine	321
Efstratia Oktapoda	
<i>La Guerre des étoiles</i> : un nouveau mythe. Georges Dumézil contre George Lucas. Le double état-major de la souveraineté et de la force	351
Itamar Olivares	
Les armes et l'art de la guerre chez les Amérindiens de l'Amérique du Sud (XVI ^e XX ^e siècles)	363
Jean-Dominique Poli	
Un aspect de la constitution du mythe napoléonien : les guerres européennes et « la guerre de la liberté » de Corse	375
Isabelle Roblin	
<i>L'African Queen</i> de C. S. Forester, ou la transforma- tion d'un vieux rafiot poussif en arme de destruction massive	387
Fabien Sgard	
Un exemple de guerre psychologique : Bismarck et la dépêche d'Ems	397

Alfred Strasser	
La représentation de la machine de guerre dans les <i>Landserhefte</i> (romans de gare militaires allemands) . .	407
Marcel Tambarin	
Les bombardements aériens de la Deuxième Guerre mondiale dans la mémoire collective allemande	421
Batoul Wellnitz	
« Que la guerre soit » – et la guerre fut. Le conflit arabo-israélien dans le théâtre du Syrien °Sa Dallah Wannous	437
Françoise Willmann	
« La chimie, l’arme définitive, l’arme supérieure ». Réflexions sur l’impact de l’emploi des gaz de combat lors de la Première Guerre mondiale	447

AVANT-PROPOS

L'objet de ce volume est d'étudier la place des actes et machines de guerre dans les civilisations européennes, comme celle d'expressions militaires telles que *battre le rappel*, *monter à l'assaut*, *battre en brèche*, *camp retranché*, *tambour battant*, *alliance* ou *légion*... passées dans la langue commune et dont l'origine guerrière n'est plus toujours perçue. L'enrichissement de la langue par les discours spécialisés militaires, l'évolution des médias écrits dans leurs différentes formes qui sont le truchement de ces expressions sont pourtant dus en partie aux faits de guerre, comme le prouvent l'étude des feuilles volantes et de leurs gravures dans le contexte de la Guerre de Trente Ans par Florent Gabaude, et celle des premiers périodiques allemands par Michel Lefèvre. José Contel, offrant un éclairage nouveau sur la conquête du Mexique par les Espagnols, montre combien les Aztèques manquaient de mots pour désigner les machines de guerre inconnues venues d'Europe. Les actes de guerre ont aussi contribué à structurer d'autres formes de texte de notre environnement culturel, comme l'explique Bernadette Hoffmann qui analyse les guides touristiques *Baedeker* décrivant la ville de Strasbourg. Les événements guerriers ont donc contribué à former ces vecteurs fondamentaux de nos cultures que sont la langue et les canaux écrits de communication.

L'archétype de la machine de guerre est certainement le cheval de Troie. À la fois d'une ingénieuse technicité et œuvre d'art suffisamment monumentale pour que les Troyens l'acceptent comme cadeau de paix, il fonde une stratégie militaire et devient un objet emblématique pour toute la civilisation hellène ; Homère et Virgile l'ont placée au centre de leur œuvre. Erzsébet Hanus constate que cette image et tradition du cheval de Troie se sont poursuivies, nécessairement adaptées, dans la chanson de geste du Moyen Âge. Des machines de guerre plus récentes ont marqué notre civilisation, comme les avions militaires avec notamment les bombardiers de la Seconde Guerre mondiale, dont l'efficacité redoutable aux mains des Alliés a un statut ambigu entre légitimité de la défense contre les agresseurs d'alors et arme de destruction absolue condamnable pour le nombre de victimes qu'ils ont produit. Denis Bousch décrit com-

ment cette machine de guerre moderne est perçue dans les œuvres littéraires de Gert Ledig, et picturales de Franz Radziwill. Deux exemples montrent que les machines de guerre ont également un statut ambigu, entre machines infernales dans leur usage militaire et vecteur de progrès et de bien-être dans leur usage civil : c'est le cas de la chimie, dont Françoise Willmann expose les avancées en Allemagne à la fin du XIX^e siècle dans un esprit humaniste de progrès scientifique, mais qui aboutit à la mise au point et à l'emploi de gaz de combat lors de la Première Guerre mondiale. Marc Muylaert quant à lui évoque l'étonnante épopée industrielle de la firme BMW, qui a connu son essor grâce à des commandes militaires, s'est reconvertie entre les deux guerres dans la production de motocyclettes pour le bonheur pacifique des citoyens, avant que cette production ne soit elle aussi mise au service du nationalisme et de la guerre.

Les machines de guerre n'ont pas toujours l'apparence d'objets d'une technicité plus ou moins pointue. Jacqueline Bel et Fabien Sgard présentent deux aspects d'une machine bien plus sournoise, la psychologie, qui a été l'instrument de Bismarck au moment de la déclaration de guerre en 1870 contre la France, mais qui a aussi servi aux militaires et partisans du militarisme pour endiguer toute velléité pacifique du peuple allemand pendant la Première Guerre mondiale : c'est l'un des thèmes abordés dans *Der Antichrist* de Joseph Roth.

Le cheval de Troie, comme péripétie principale d'événements guerriers relatés dans les épopées antiques, illustre aussi à quel point machines et actes de guerre et mythe fondateur de civilisation sont liés. Itamar Olivares, qui décrit les armes et l'art de la guerre chez les Amérindiens d'Amérique du Sud, expose l'universelle présence des machines de guerre. Les textes à la gloire des conquérants romains ont servi à Joëlle Napoli pour fournir une description très précise du fonctionnement des machines à torsion utilisées dans l'Antiquité romaine. Plus proches de nous, les guerres menées en Europe pour « libérer » les peuples et apporter les idées révolutionnaires françaises ont été fondatrices du mythe napoléonien, dont Jean-Dominique Poli dépeint quelques aspects. Même les civilisations fictives imaginées par les auteurs et cinéastes de science-fiction reposent sur des mythes guerriers. Efstratia Oktapoda propose ainsi une mise en perspective de la civilisation de la *Guerre des étoiles*

imaginée par George Lucas avec la structure tripartite des sociétés établie par Georges Dumézil.

Dans nos civilisations, les actes et machines de guerre ont trouvé leur place dans toutes les formes d'expression artistique. Au XVII^e siècle, les faits de guerre tout comme les machines trouvent leur entrée dans les ballets et les opéras baroques, bien que ces spectacles aient dû être épurés de toute violence. Marie-Thérèse Mourey explique comment ces formes d'expression artistique mettent en scène les actes et machines de guerre de manière plus ou moins symbolisée et mythologisée afin de servir la gloire du souverain absolu, vainqueur des guerres. Les guerres napoléoniennes et l'idéologie libertaire qu'elles ont véhiculée ont destitué cet absolutisme, et certaines œuvres littéraires du début du XIX^e siècle comme celle de Kleist en sont fortement imprégnées : c'est l'objet de la contribution de Camille Jenn. Au XX^e siècle enfin, certains faits de guerre parfois secondaires mais d'autant plus marquants, ont trouvé leur entrée dans les romans de même que dans le nouveau septième art. Deux épisodes de navires, qui n'étaient pas des machines de guerre, mais utilisés au service d'un conflit et coulés, dans des circonstances dramatiques, se répondent au travers des présentations de Alain Cozic, qui analyse la nouvelle de Günter Grass *Im Krebsgang* relatant le torpillage du paquebot allemand « Wilhelm Gustloff », et de Isabelle Roblin qui se penche sur un roman de C. S. Forester et le film qui en a été tiré, narrant l'épopée de ce navire nommé « The African Queen », dans les colonies allemandes d'Afrique. Christian Borde relate les conflits larvés où les machines de guerre étaient les flottilles de pêche en mer du Nord entre 1860 et 1930.

Les auteurs usent des actes et machines de guerre comme motifs dans leurs œuvres afin de livrer les réflexions les plus diverses. Shakespeare utilise une forme symbolisée de l'outil de la guerre par excellence, l'épée et son double tranchant, pour suggérer l'ambiguïté de l'union et du conflit, comme le développe Michel Arouimi dans son analyse de *Henry V*, pièce à l'esthétisme métaphysique. Marion Dufresne place le tambour du roman de Günter Grass au centre de son étude. Les réflexions portent aussi sur l'engagement du poète et l'obligation qu'il a de prévenir ou de dénoncer les conflits : c'est ce qu'illustre Batoul Wellnitz à propos du conflit arabo-israélien dans le

théâtre du dramaturge syrien Sa^cdallah Wannous. Les pièces de Jean Racine *Esther* et *Athalie* permettent à Marion Duvauchel de poser la question de la nature profonde du conflit, du rapport de force et du modèle anthropologique de la force. Marcel Tambarin se penche sur la difficile question du travail de mémoire que fournissent les artistes et notamment les écrivains allemands, débat relancé outre-Rhin par certaines œuvres récentes comme *L'incendie* de Jörg Friedrich. Un autre travail de mémoire effectué par le personnage au nom évocateur d'Austerlitz, éponyme du roman de W. G. Sebald, et portant symboliquement sur les forts, fortifications et autres éléments de l'architecture de guerre, est analysé par Régine Battiston. Erigées en quasi-monuments, certaines machines de guerre comme le char M-24 placé sur les Hauteurs de Spichenen sont les témoins d'une volonté de commémoration afin d'assurer une pérennité du souvenir : Vincent Meyer et Jacques Walter analysent ces formes de travail de mémoire. Face à ces efforts de commémoration dont le but est de stigmatiser la guerre, Alfred Strasser évoque une littérature populaire où d'anciens officiers allemands relatent, après 1945, avec une certaine fierté et nostalgie, leurs souvenirs de guerre dans des romans à succès parus dans la revue *Der Landser*.

Dans nos sociétés, les conflits sont souvent larvés, les machines de guerre parfois potentielles et non encore identifiées comme telles. Il s'agit donc d'être attentif à tout ce qui peut entraîner une césure conflictuelle dans le tissu social. Till R. Kuhnle analyse l'acte de guerre sous l'angle du partisanisme entraînant *de facto* un clivage conflictuel entre deux groupes appelés nations, ou entre deux groupes à l'intérieur même d'une nation. Joseph Jeanfils voit dans la science une machine de guerre potentielle, susceptible, si les mesures nécessaires ne sont pas prises, de scinder la société en deux camps en conflit, entre le groupe des savants agissant en autarcie et le groupe des personnes ignorantes et exclues du débat scientifique. La culture, la littérature peuvent aussi servir d'armes pour, au contraire, souder l'union nationale et renforcer le patriotisme d'une nation face à l'exacerbation des nationalismes environnants. Peter André Bloch, brossant l'évolution du patriotisme en Suisse depuis le XIX^e siècle face aux nationalismes allemand et italien, voit ainsi se constituer une identité helvète reposant sur la littérature.

Les contributions réunies dans le présent ouvrage permettent ainsi de mieux appréhender la place des actes et machines de guerre dans les civilisations, les lettres et les arts, ainsi que dans les langues mêmes des pays européens, de décrire quel rapport les nations et les hommes entretiennent avec eux, et d'observer l'évolution des mentalités à ce sujet depuis l'Antiquité jusqu'au XXI^e siècle avec un éclairage particulièrement riche de la période du XVII^e siècle ainsi que de celle des deux grands conflits mondiaux.

Boulogne-sur-Mer, mai 2012
Michel Lefèvre